N°. 124. Dépôt dans la poitrine
par M. Chereau chir. privilegié à Paris

Monsieur, j'ai l'honneur de vous présenter
~~Deux petites~~ une Observations, ~~la premiere~~, concernant
Une Maladie de poitrine guérie par l'effet
D'un cautère, ~~la seconde sur un accouchement~~
~~Ou l'enfant fut jetté sur le quarreau par~~
~~l'accoucheur qui le crut Mort, et que je rappellai~~
~~A la vie dans l'espace d'une heure et demie~~.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

~~Premiere Observation~~

Le 9. juillet 1776. je fus appellé pour voir
La nommée Mde castras femme de chambre
De la comtesse de Salviac demeurant au couvent
Des dames Ste Marie Rue et Faubourg St
Jacques. Cinq a Six Mois auparavant, s'étant
trouvée attaquée d'une douleur vers la cin
quieme vraie côte, elle s'adressa a Monsieur
Saillant Medecin Rue St jean de beauvois;

ARC 39 n° 55

qui ordonna Sur la partie des ambrocations
D'huile Rosat pour calmer la douleur
ce qui ne produisit pas grand effet, Vu quon ne
Détruisait point la cause du mal. les affaires de Monsieur
Saillan ne lui permirent pas Samdoute de continuer
Ses Soins auprès de la Malade, elle Se trouva
abandonnée de Son Medecin; Mais la
Nature Suppléa au défaut de l'art et
produisit de grands effets chez elle, car
Dabord elle vomit une grande quantite
Depus et ensuite pendant une quinzaine de
Jour elle ne fit que le cracher ce qui la Soulagea
pour un tems, Mais la Supression du
crachat S'étant faite elle commença a ressentir
peu à peu la même douleur Sur le même coté.
La nature qui Semblait prendre un Soin
particulier de cette abandonnée fit encore

un effort et produisit une metastase qui
a été faite de la Maniere que je vais avoir
L'honneur de vous la présenter
Un jour que la Malade avoit la Respiration
beaucoup plus libre qu'à lordinaire elle
Ressentit une démangeaison a la jambe
gauche trois travers de doigt audessus de la
Malléole interne où elle porta Soudain la
Main pour Se gratter et dans le moment
elle apperçut un petit Suintement qui a
Continue lespace de deux Mois complets.
Cet Egout quelle auroit du conserver avec
Le plus grand Soins luy devint bientôt
A charge ce qui fit quelle Sadressa a
Un etudiant en chirurgie qui luy promit
De la promptemant guerir Sans Se Soucier
Dou pouvoit despendre cette Suppuration

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

après luy avoir appliqué quelques
Remedes il parvint Sous peut de temps
a cicatriser la plaie. Sur cet entre
faite elle trouva une place de femme
De chambre, ce fust chez la comtesse
Dont j'ay fait mention ci dessus Mais la
Pauvre femme ny resta pas longtemps
Sant se trouver plus incommodée que
jamais, car loppression devint plus
gênée, un frisson la prenoit Souvent dans
la journée le quel frisson. etoit Suivi dune
fievre violante qui la mettoit dans une
état pitoyable ce qui lobligea a menvoyer
chercher.

Cela fut le 9. juillet 1776 que je fut
appellé pour voir la Malade je la
trouvai dans une opression épouvantable
elle paraissait prête à espirer. en portant
Ma Main Sur Son côté je Sentis un
petit gonflement vers la quatrieme et

Cinquieme vraies cotes accompagnée
Dune chaleur si forte quapeine je
pouvois y Supporter Ma Main a pres mes
Recherches faites, je pronostiquai par
Les Symptomes ci-dessus quil pouvoit y avoir
un dépôt dans la poitrine. la métastase
qui Sétoit faite précédemment Mautorisa
a croire quen appliquant un cautère a la
jambe, je parviendrois a tirer la Malade
daffaire. je le proposai dans le moment a la
Comtesse qui me permit de faire ce que
je voudrois, Mais elle observa quon ne pouvoit
le faire quaprés quelle seroit déménagée
ce qui devoit etre pour le lendemain.
De Mon côté je ne manquais pas a luy
faire connoître les consequences quil y
avoit a ne point establir le cautere
qui fut fait le lendemain, à trois
heure de la prés Midy, j'appliquai

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la pierre à la partie interne et Supérieure
De la jambe gauche. quatre heures après
je fus très Surpris En levant mon bandage
Dappercevoir une petite tumeur qui Soulevoit.
l'escare. ce qui me fit craindre dans le moment que
la pierre n'eut détruit quelque rameau dartere
poplité et n'eut occasionné un anevrisme
Mais je fus Destrompé En coupant peu
a peu lescarre jappercut du pus au dessous,
ce qui me decida a faire partir lescarre
Entotal pour faciliter la Suppuration
Ensuite je pansai la plaie avec un
plumaceau couvert de Suppuratif avec
un emplâtre d'onguent de la mère pour
Contenir letout. le troisieme jour En
faisant Monpansement jappercus au
fond de la playe un petit Sinus ametre
La pointe dun gros stilet qui Se

propageoit audessous des Muscles jumeaux;
aussitot jenvoyai chercher de leponge
preparée aprés en avoir taillé un morceau
je lintroduisis dans le fond et l'y laissai
jusqu'au lendemain cette éponge dilata
l'ouverture à permettre au pus de Sortir avec
plus d'abondance, ce qui Mobligeoit de panser
le cautere trois fois le jour. ce Sinus comme
jay déja dit venoit de dessous le Muscles
jumaux. la dilatation que moneponge fesoit
N'étoit pas de longue durée. car Si je cessois
Dintroduire léponge les chairs Se rapprochoient
et la Suppuration Se Supprimoit ce qui
occasionna une inflammation Sous le jarret
et une tumeur qui y Survint trois jours
après, les quels accidents ne provenoient que
Du Séjour du pus qui Se portoit dans cette
partie en abondance. jeus recours aux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quatre farines résolutives et à la
Decoction de guimauve pour faire des
Cataplasmes que j'appliquois sur la partie
trois fois par jour, la vapeur d'eau chaude
fut employée aussi pendant la huitaine,
ce qui fit que je parvins à résoudre la
tumeur, et l'humeur prit son cours par
l'endroit ou j'avois pratiqué le cautere. je
crois que si je n'avois pas employé l'éponge
j'aurois beaucoup mieux fait, attendu que
cette éponge s'etant gonflée a chaque
introduction que je fesois dilatoit plus
ou moins la playe dès lors l'irritation et
le boursouflement des parties environnantes
survenoint, ce qui occasionna l'inflamation
et supprima la suppuration cependant
je crois que ce fut un Mal pour un
bien car la suppuration devenant

Ensuite plus abondante dégagea la poitrine
de la malade bien plus promptement et
elle fut guérie dune maladie aussi dangereuse
dans lespace dun mois et demi.

. . Monsieur le Roy médecin accoucheur
que Madame la comtesse fit appeller voyant
quecette Suppuration stoit aussi abondante
et que la jambe ne pouvoit bien setendre
à cause Sansdoute du séjour du pus qui
avoit fait tomber enfonte le tissu cellulaire
fut davis quil falloit la mettre althôtet
Dieu et quil faloit me joindre a eux pour
la decider. dés ce moment la comtesse me
fit dire que M.r le Roy se trouveroit le
Lendemain a neuf heures chez elle, ce qui
fut a lheure indiquée je trouvai un homme
Des plus honnestes à Mon égard. Mais il
ne lavoit pas été la veille pendant
Mon absence car Soit ignorance
Danatomie ou Soit méchanchete il

prononçat à la Malade que je l'avois
Estropiée, et quelle navoit dautre
Ressource que d'aller à lhotel dieu et
quil ne faloit point Sadresser a un
chirurgien pour la traiter dune pareille
Maladie que cetoit la faire dun
Medecin Sur ce propos Si imprudent
de la part, du médecin je dis à la Malade
que Etoit désesperée que M^r le Roy
ne Sy connoissoit point et que jallois
faire venir plusieurs Maîtres en chirurgie
pour la visiter Sur cela elle Se
Consola et Metemoigna de nouveau la
Confiance quelle avoit En Moy En me
Disant quelle voyoit bien que tout cela
netoit fait que pour la mettre a lhôtel
Dieu et quelle aimeroit mieux
mourir que d'y aller, de mon côté

je lexhortai a n'y point consentir en
Luy promettant quelle seroit guérie dans
La huitaine aussitôt la comtesse la mit
A la porte, ayant, soi disant, un voyage
a faire et ne voulant pas confier sa maison
a des Etrangers. de mon coté pour ne pas
perdre cette Dame de vuee je l'aurois prise chez moy
si une femme charitable ne l'eut retirée
dans sa maison cul de Sac du coq En Entrant
par la Rue St honoré, dans les vues de la
faire Captiser elle l'a été depuis par le
prieur de la vilette; des le même jour quelle
fut chez cette dame elle comença a se
panser elle même et au bout de cinq à
six jours elle vint me remercier elle
Marchoit comme si elle n'avoit jamais
Eu de Mal et jouit depuis d'une parfaite
Santé.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE